



L'humilité

« *Voici que moi, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups* ».

Mt 10-16.

Comment accepter l'humilité dans notre vie quotidienne, où tout nous pousse à ne pas nous laisser rabaisser ? Nous avons tant à perdre à ne pas nous faire respecter. D'ailleurs nous prions souvent pour demander que cessent les humiliations sur les personnes ou les communautés. Le Pape François nous y invite lui-même dans ses exhortations.

Pourtant Jésus annonce qu'il est « **doux et humble de cœur** », Il donne ce témoignage de la brebis qu'on amène au bûcher.

Nous reconnaissons que Dieu notre créateur dépasse tout ce que nous pouvons imaginer. Dans la foi, nous ne pouvons qu'admettre notre petitesse. Nous savons que Notre Père nous aime. Lui seul peut nous entraîner dans cette surabondance d'amour, alors que nous sommes si démunis face à la violence et la haine qui nous entourent. Par nos prières, nous sommes amenés à converser avec un Dieu miséricordieux, qui pardonne au-delà de nos espérances, nous associant pleinement à son projet pour le monde.

Ainsi l'humilité n'est-elle pas proposée comme une option, mais c'est bien l'attitude de confiance qui accompagne les vertus dont le Seigneur nous fait grâce. Elle complète et permet de vivre ces vertus dans la plénitude, si nous acceptons ces dons de l'Esprit comme une opportunité à vivre du Christ.

Ce n'est pas facile à appréhender, encore moins à mettre en pratique. Mais Jésus nous l'affirme :

« *C'est là que vous trouverez le repos de vos âmes.* » Mt 11, 29.

Olivier et Aude de La Motte

Billet spirituel

Nous connaissons la manière digne avec laquelle Jésus se présente. Il est le Maître. Les disciples, qui lui sont très attachés, l'entourent de respect. Même ses opposants s'approchent de lui avec une certaine crainte. Sa liberté en impose. Cependant Jésus, lorsqu'il parle de lui, se présente toujours comme "en second" : il est "l'envoyé du Père", il est "le fils de l'homme", il est "humble". Celui qui est premier, c'est toujours le Père. Aussi l'humilité est-elle, parmi bien des aspects, la caractéristique du Fils. Le Fils reçoit tout du Père. Il ne fait que la volonté de son Père... Le Père est source de tout. Le Fils reçoit et nous donne.

Nous pourrions dire aussi que le Père est humble puisque tout ce qu'il est, il le donne au Fils : présent dans le Fils, il s'efface en lui : « Qui m'a vu a vu le Père » (Jn 14, 9). Oui, le Père s'efface devant le Fils en lui donnant tout et le Fils s'efface devant le Père pour le manifester. Le Père et le Fils donnent tout à l'Esprit « qui ne tire rien de lui-même » (Jn 16, 13) : l'Esprit manifeste et le Père et le Fils.

L'humilité est donc cet effacement des Personnes de la Sainte Trinité les unes devant les autres... Ou, pour être exact : l'humilité est la conséquence de leur amour. L'amour ne cesse de circuler entre le Père qui donne tout au Fils, le Fils qui reçoit tout du Père et lui offre tout, dans la communion du Saint-Esprit. L'humilité est la conséquence de l'amour.

Nous pouvons comprendre. Quand nous aimons quelqu'un, nous sommes toujours portés à nous effacer devant lui par admiration, émerveillement, estime. L'humilité accompagne toujours la découverte d'autrui et la fidélité à son égard. Pour être humble, il faut beaucoup aimer.

L'humilité est donc une compagne indispensable pour les Intercesseurs. Nous demandons parce que nous aimons. Alors l'orgueil, la suffisance, le regard qui juge, tout cela ne tient pas dans notre cœur. C'est la miséricorde qui prend toute la place.

*Père Paul-Dominique Marcovits, o.p.
Conseiller spirituel des Intercesseurs.*



Humilité et enfance spirituelle

« Qui donc est le plus grand dans le Royaume des Cieux ? Il appela à lui un petit enfant, le plaça au milieu d'eux, et dit : « En vérité, je vous le dis, si vous ne retournez pas à l'état des enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux. Qui donc se fera petit comme ce petit enfant-là, celui-là est le plus grand dans le Royaume des Cieux ». Mt 18, 4

N'est-ce pas ce chemin de l'humilité et de la petitesse que nous propose sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus : l'enfance spirituelle ? « A notre civilisation raffinée et blasée qui a perdu le sens de l'infini et qui en souffre, Dieu a envoyé une enfant qui, avec les charmes et la pureté lumineuse de sa simplicité, reedit le message éternel de son amour, que son amour reste vivant, qu'il est plus ardent encore à cause de nos abandons, qu'il attend que nous l'aimions comme des enfants, que nous nous laissions aimer comme des tout petits enfants. »

L'enfance spirituelle est « une disposition du cœur qui nous rend humbles et petits entre les bras de Dieu, conscients de notre faiblesse, et confiants jusqu'à l'audace en sa bonté de Père ».

« L'enfance spirituelle n'est pas une méthode pas plus qu'une dévotion ; elle n'est attachée à aucun exercice particulier ni à une attitude extérieure ou forme de langage ; elle s'adapte à tous les milieux et à tous les états. (...) **Elle est la réalisation d'une attitude d'âme, elle consiste en une disposition du cœur qui nous rend humbles et petits entre les bras de Dieu, conscients de notre faiblesse, et confiants jusqu'à l'audace en sa bonté de Père.** Elle n'a d'autres exigences, mais celles-ci impérieuses et absolues, que celles de l'humilité et de la confiance, dans l'âme qu'elle doit transformer.

*« Ton amour a grandi avec moi »
Père Marie Eugène de l'Enfant Jésus.*

Abandon en Dieu et Fécondité

« Comme nous ne voyons pas toujours ces bourgeons, nous avons besoin de certitude intérieure, c'est-à-dire de la conviction que Dieu peut agir en toutes circonstances, même au milieu des échecs apparents, car « nous tenons ce trésor en des vases d'argile » (2 Co 4, 7). Cette certitude s'appelle "sens du mystère". C'est savoir avec certitude que celui qui se donne et s'en remet à Dieu par amour sera certainement fécond (cf. Jn 15, 5). Cette fécondité est souvent invisible, insaisissable, elle ne peut pas être comptée. La personne sait bien que sa vie donnera du fruit, mais sans prétendre connaître comment, ni où, ni quand. Elle est sûre qu'aucune de ses œuvres faites avec amour ne sera perdue, ni aucune de ses préoccupations sincères pour les autres, ni aucun de ses actes d'amour envers Dieu, ni aucune fatigue généreuse, ni aucune patience douloureuse. Tout cela envahit le monde, comme une force de vie.

Parfois, il nous semble que nos efforts ne portent pas de fruit, pourtant la mission n'est pas un commerce ni un projet d'entreprise, pas plus qu'une organisation humanitaire, ni un spectacle pour raconter combien de personnes se sont engagées grâce à notre propagande ; elle est quelque chose de beaucoup plus profond, qui échappe à toute mesure. Peut-être que le Seigneur passe par notre engagement pour déverser des bénédictions quelque part, dans le monde, dans un lieu où nous n'irons jamais. L'Esprit Saint agit comme il veut, quand il veut et où il veut ; nous nous dépensons sans prétendre, cependant, voir des résultats visibles. Nous savons seulement que notre don de soi est nécessaire. **Apprenons à nous reposer dans la tendresse des bras du Père, au cœur de notre dévouement créatif et généreux. Avançons, engageons-nous à fond, mais laissons-le rendre féconds nos efforts comme bon lui semble. »**

*Exhortation apostolique Evangelii Gaudium
du saint père François aux Évêques*

Humilité et Pauvreté de cœur

L'humilité est la capacité d'accepter paisiblement sa pauvreté radicale, parce qu'on met toute sa confiance en Dieu. L'humble accepte joyeusement de n'être rien, parce que Dieu est tout pour lui. Il ne considère pas sa misère comme un drame, mais comme une chance, car elle donne la possibilité à Dieu de manifester combien il est miséricordieux.

Sans humilité, on ne peut pas persévérer dans l'oraison. En effet, l'oraison est inévitablement une expérience de pauvreté, de dépouillement, de nudité. Dans les autres formes de prière, on a toujours quelque chose sur quoi s'appuyer : un certain savoir-faire que l'on met en œuvre, le sentiment de faire quelque chose d'utile, etc. Ou bien encore, dans la prière communautaire, on peut s'appuyer sur les autres. Dans la solitude et le silence face à Dieu, on se retrouve au contraire seul et sans appui face à soi-même et à sa pauvreté.

Or nous avons un mal terrible à nous accepter pauvres ; c'est pourquoi l'homme a une telle tendance naturelle à fuir le silence. Dans l'oraison, il est impossible d'échapper à cette expérience de pauvreté. C'est vrai qu'on y fera souvent l'expérience de la douceur et de la tendresse de Dieu, mais bien fréquemment ce sera notre misère qui va se révéler : notre incapacité à prier, nos distractions, les blessures de notre mémoire et de notre imagination, le souvenir de nos fautes et de nos échecs, nos inquiétudes à l'égard de l'avenir, etc. L'homme trouvera donc mille prétextes pour fuir cette inaction devant Dieu qui lui dévoile son néant radical, parce qu'en fin de compte il refuse de consentir à être pauvre et fragile. Mais c'est précisément cette acceptation confiante et joyeuse de notre faiblesse qui est la source de tous les biens spirituels : « *Heureux ceux qui ont une âme de pauvres, car le Royaume des Cieux leur appartient* » (Mt 5, 3).

« Du Temps pour Dieu – Guide pour la vie d'oraison », Jacques Philippe.

Souviens-toi que tu es poussière...

Le Seigneur Dieu modela l'homme avec la glaise du sol et il insuffla dans ses narines une haleine de vie... (Gn 12, 7)

Souviens-toi que tu es poussière... (Liturgie des Cendres)

De *humus* – sol - l'humilité consiste à reconnaître cette vérité de la créature. Mais Dieu est un potier capable des plus belles poteries !

Et la créature – reconnaissant la merveille qu'elle est – ne peut qu'en rendre grâce à son auteur : ... *le Seigneur fit pour moi des merveilles* (Lc 2, 49).

L'humilité consiste, non à nier ses richesses, ses dons, ses qualités mais bien à les « reconnaître » c'est-à-dire à les attribuer à leur auteur. Jésus fait des miracles, des merveilles, mais les rapporte à son Père *par* qui, *avec* qui et *en* qui, il réalise sa mission de salut.

La tradition juive a discerné dans l'Écriture l'humilité de Dieu à travers cette constance avec laquelle elle répète ce que le psaume (113, 5-7) résume ainsi : *Qui est comme le Seigneur notre Dieu, lui qui s'élève... et s'abaisse pour voir cieux et terre ? De la poussière il relève le faible...*

Puisque l'homme est à *l'image de Dieu* (Gn 1, 27), son humilité se mesure peut-être à l'attention qu'il porte aux petits, aux pauvres, aux handicapés, aux rebus de notre société.

Seigneur, je n'ai pas le cœur fier ni le regard hautain... (Ps 131)

Sœur Dominique de La Maisonneuve, nds.



Humblement , dans le silence

Humblement, dans le silence de mon cœur,
Je me donne à toi, mon Seigneur.

Par ton amour, fais-moi demeurer
humble et petit devant toi.

Enseigne-moi ta sagesse, Ô Dieu,
Viens habiter mon silence.

Entre tes mains, je remets ma vie,
ma volonté, tout mon être.

Je porte en moi ce besoin d'amour,
de me donner, de me livrer sans retour.

Vierge Marie, garde mon chemin dans l'abandon,
la confiance de l'amour.

Paroles du Père Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus

INTENTION GÉNÉRALE

« Nous, pères synodaux, vous demandons de cheminer avec nous vers le prochain synode. Que demeure sur vous la présence de la famille de Jésus, Marie et Joseph réunis dans leur modeste maison. Ensemble, tournés vers la Famille de Nazareth, faisons monter vers notre Père à tous notre invocation pour les familles de la terre :

Père, Donne à toutes les familles la présence d'époux courageux et remplis de sagesse, qui soient source d'une famille libre et unie.

Père, Donne aux parents d'avoir une maison où vivre dans la paix avec leur famille.

Père, donne aux enfants d'être signes de confiance et d'espérance, et aux jeunes le courage de l'engagement stable et fidèle.

Père, Donne à tous de pouvoir gagner leur pain de leurs propres mains, de jouir de la sérénité d'esprit, et de garder allumé le flambeau de la foi même dans les moments d'obscurité.

Père, Donne-nous de voir fleurir une Eglise toujours plus fidèle et crédible, une cité juste et humaine, un monde qui aime la vérité, la justice et la miséricorde. »

Prière du Pape François pour le Synode de la Famille.

Découvrez l'application «Les intercesseurs» sur mobile

Notre application mobile est en ligne ! Faites connaître ce nouveau moyen d'entrer dans l'intercession et retrouvez-nous sur : www.intercesseursmobile.org.



LES INTERCESSEURS

VEILLEZ ET PRIEZ.

Équipes Notre-Dame - www.Intercesseurs.org

49, rue de la Glacière - 75013 Paris

Tél. 01 43 36 08 20